

## Pollution de l'eau de Loire-Bretagne

**Document 1 :** *Détaché de l'ifremer à l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, Jean-Yves Piriou étudie le problème des algues vertes depuis quinze ans. Pour lui, on ne résoudra le problème des algues vertes que lorsqu'on aura résolu celui des lisiers et engrais répandus sur les terres :*

« Le problème des algues vertes n'est pas spécifique à la Bretagne, remarque Jean-Yves Piriou, on en trouve dans le Languedoc, dans le bassin d'Arcachon et aussi à Venise. » Le phénomène est bien connu des scientifiques. Pour qu'il y ait des algues vertes, il faut de la lumière, de la chaleur, un peu de phosphore, beaucoup d'azote et un piégeage de l'eau côtière.

En Bretagne, on parle de chaleur à partir du printemps, « pour ce qui est du phosphore, les sédiments marins en contiennent pour des dizaines, voire des centaines d'années, assure Jean-Yves Piriou. Quant à l'azote qui provient des excédents de fertilisation (lisier et engrais), si, aujourd'hui, on arrêtaient totalement d'en épandre, il faudrait quelques années pour vider sol et nappes phréatiques de leurs nitrates. »

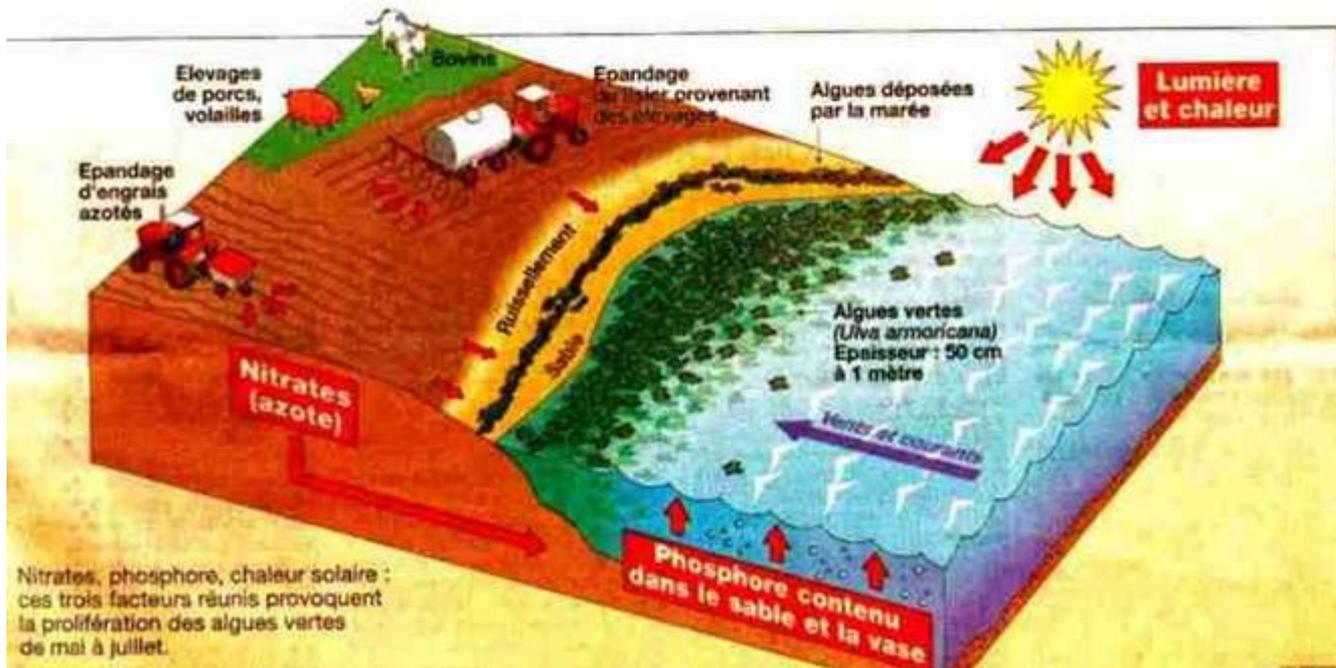
Pure utopie dans une région qui fournit plus de la moitié de la production française de porcs et 40 % de celle de volaille. De fertilisant naturel, le lisier est vite devenu un déchet très encombrant. « Il est évident que la plupart des éleveurs mettent sur leurs terres deux fois trop d'azote. Déjections animales ou engrais minéral en excédent se transforment immédiatement en nitrates. »

De nombreux agriculteurs ont conscience du phénomène et tentent de raisonner leur fertilisation, « mais il est indispensable que ce soit bien fait, et sur l'ensemble d'un bassin versant ». A l'heure actuelle, des millions de francs ont été consacrés à la protection de l'eau en tant que ressource destinée à la consommation humaine. Mais aucun plan algues vertes n'a encore été mis en oeuvre. Il suffirait d'encourager la protection des bords de rivières et des périmètres immédiats, de planter des haies, d'occuper des terrains nus pour éviter la fuite des nitrates dans le sol, les nappes et vers la mer.

Autre préoccupation de JeanYves Piriou: la putréfaction de ces ulves génère de l'hydrogène sulfuré et de l'ammoniaque. **«C'est pourquoi, certaines personnes sont prises de malaises à... Venise. » Ouest France 27 juin 1998**

**Document 2 :**

## La solution appartient aux agriculteurs



Ouest France 27 juin 1998

**Questions :**

**Question 1 :** Relevez dans les documents 1 et 2 les sources de l'azote et du phosphore qui polluent la Bretagne.

**Question 2 :** Relevez par quels cheminements cet azote se retrouve dans la mer.

**Question 3 :** La comparaison des deux cartes de Bretagne confirme-t-elle le lien nitrate-algues vertes ? Argumentez

**Question 4 :** Au sud du Morbihan existe une zone où beaucoup de nitrates sont déversés et pourtant on y trouve peu d'algues vertes. Proposez une explication de ce phénomène en vous appuyant sur ce que le document 1 vous apprend sur Arcachon et Venise.